cité. Le contraste de ce tableau est plein de vérité & d'intérêt. Paris présente les deux extrêmes à un degré incroyable pour quiconque n'en est point instruit par des faits & une connoissance détaillée & oculaire, de l'état de cette vaste cité (a). " Jamais cette ville illustre eut-elle plus besoin de toute la vertu de ses pasteurs ! Nous bénissons le Ciel des grands exemples de piété qui se fourniennent toujours dans la capitale : le théâtre des désordres les plus affligeans, Paris, est aussi le sanctuaire des plus sublimes vertus (b). Mais vous voyez, MM, &

(a) " J'arrive en ce moment de Paris, dit un voyageur qui a tâché de bien voir & de n'exagérer rien ; que n'ai-je pas vu dans cette grande ville, la vraie Babylone de ces derniers siècles, le siège de tous les genres de corruptions, de prévarications, de crimes, d'intrigues, d'extravagances, de manies &c. &c ; mais aussi le siège de la vertu la plus solide, de la religion la plus pure, du zèle le plus ferme, des mœurs les plus intégres, de la piété la plus vraie, de la dévotion la plus conséquente, de l'édification la plus entière ! Faut-il détester une telle ville, ou lui doit-on son estime & son respect ? "

Réflexions
analogues,
I. Sept 1781
p. 96.

(b) Ce que l'orateur dit ici de la capitale, on peut le dire de tout le royaume. C'est là qu'au milieu des délires philosophiques & des vices les plus raffinés, la religion subsiste dans toute sa pureté, dans toute sa dignité ; que ses pasteurs se montrent formidables à l'erreur ; que la désespérante indifférence n'a point éteint le zèle ; que la timidité ou le respect humain n'ont point produit ce silence de mort qu'on peut regarder comme un consentement réel ; que
les